

Diagnostic comparatif de l'état des stocks et évolutions d'abondance des ressources démersales dans les pays de la CSRP.

Auteurs : D. GASCUEL, M. LAURANS, A. SIDIBE, M. D. BARRY

Avec la collaboration des participants du module SIAP-Analyse :

CAMARA Y., CAVERIVIÈRE A., DOMAIN F., GUITTON J., INEJIH C.-A., MEDINA A.-D., MENDY A.-N., Mohamed FALL K.-O., PERALES-RAYA C., TARICHE O., THIAO D.

Résumé : Cette communication présente une synthèse des travaux menés dans le cadre du projet SIAP, par le groupe " Analyses mono-spécifiques ". Ces travaux se fixaient pour objectif d'analyser les statistiques de pêche commerciale et les données des campagnes de chalutage scientifiques, afin d'en déduire des éléments de diagnostics concernant l'état actuel des stocks exploités et des éléments de compréhension du fonctionnement des écosystèmes de la sous-région.

Les analyses portent sur une sélection d'une vingtaine de stocks, répartis dans les eaux des différents pays et couvrant une large gamme de caractéristiques écologiques. Trois catégories de méthodes sont mises en œuvre : l'estimation de séries chronologiques d'indices d'abondances par les méthodes de type GLM appliquées aux données de campagnes ou aux données commerciales ; l'analyse des séries de captures et de prises par unité d'effort et la modélisation de la dynamique de la pêcherie par l'approche globale (modèles de production) ; l'analyse des cohortes et le diagnostic par les modèles de biomasse et rendement par recrue. Ces traitements mono-spécifiques, menés dans une démarche d'écologie comparative, sont complétés par l'étude des évolutions d'abondance des différentes communautés écologiques démersales, ainsi que des classes trophiques.

Une synthèse des diagnostics établis au Sénégal et en Guinée, pour une douzaine de stocks de poissons démersaux, est présentée en s'appuyant sur trois principes indicateurs, relatifs respectivement à l'état de la biomasse, au niveau d'effort de pêche et à l'utilisation du potentiel de production. Compte tenu également de la fiabilité des diagnostics, un classement synthétique est proposé. Globalement, tous des stocks étudiés, qui correspondent à des espèces cibles parmi les plus importantes, présentent des niveaux de surexploitation plus ou moins marquée. La situation paraît plus dégradée au Sénégal qu'en Guinée, avec notamment des diagnostics de sur-exploitation de recrutement, et donc des risques d'effondrement de stocks, pour le pageot (*Pagellus bellottii*) et le thiof (*Epinephelus aenus*).

Au Cap-Vert, les diagnostics établis pour deux espèces confirment des potentiels de production limités, avec une situation de surexploitation pour la langouste profonde (*palinurus charlestoni*) et de pleine exploitation pour le garoupa (*Cephalopholis taeniops*). En Mauritanie, la non disponibilité des statistiques commerciales n'a pas permis d'établir des diagnostics d'état d'exploitation. L'estimation d'indices d'abondance met néanmoins en évidence une baisse de biomasses, au moins dans la période récente, pour des espèces comme le thiof et le pageot. C'est également le cas pour le total des espèces.

Les diminutions de biomasses des espèces prises en compte sont spectaculaires en Guinée, et plus encore au Sénégal. On montre cependant qu'elles semblent plus modérées lorsqu'on considère l'ensemble des peuplements ichthyologiques et non les seules espèces cibles principales. En Guinée, on observe par exemple une ré-augmentation des biomasses de la communauté à Sciaenidés dans les années récentes, sans que les causes en soient d'ailleurs bien connues.

Ces changements d'abondance sont analysés dans une optique écosystémique. Parmi les communautés ichthyologiques démersales de Guinée ou du Sénégal, aucune différence d'évolution n'est mise en évidence, en fonction du niveau trophique considéré. En revanche, les stocks mono-spécifiques les plus affectés semblent être ceux de niveau trophique élevé. Des phénomènes comme l'accroissement des biomasses de poulpes au Sénégal ou de crevettes côtières en Mauritanie semblent également traduire des modifications dans le fonctionnement des réseaux trophiques. On montre pour conclure que ces phénomènes pourraient traduire une capacité de réaction des écosystèmes à la pression de pêche, capacité dont les limites et les dangers sont soulignés.